

HK'ART
STUDIO
PRÉSENTE

*Dans tes Yeux,
Je vois mon Pays*
في عينيك كنشوف بلادي

UN FILM DE
Kamal Hachkar

PRODUCTEUR Kamal Hachkar, HK'ART STUDIO / COPRODUCTEUR Sébastien Marques, TIMBIA FILMS / IMAGE Philippe Bellaïche
MONTAGE Yaël Bitton & Nadia Ben Rachid / PRISE DE SON Yassine Bellouquid & Tully Chen

*Mais je suis l'exilé
Prends-moi sous tes yeux
Où que tu sois, prends-moi
Rends-moi la couleur du visage et du corps
La lumière du cœur et des yeux
Le sel du pain et de la mélodie
Rends-moi le goût de la terre et de la patrie
Prends-moi sous tes yeux
Prends-moi comme une peinture dans la chaumière des soupirs
Prends-moi comme un verset dans le livre de ma tragédie
Prends-moi comme un jouet, une pierre de la maison
Afin que la génération future
Sache reconnaître
Le chemin de la maison*

Mahmoud Darwish

Avant-propos

J'ai écrit ce projet en pleine guerre de Gaza en 2014, j'étais à Jérusalem au cœur de cette actualité difficile, terrible et tragique. J'ai continué à travailler avec l'actualité politique de la région en background. Israël et les territoires palestiniens occupés vivaient une situation extraordinaire avec cette montée de la haine des deux côtés. Avec cette actualité, tellement présente et forte, tout ce que j'écrivais me paraissait trivial, faux et anachronique...

Mon univers émotionnel était complètement accaparé et saturé par cette actualité. J'ai dû attendre que la pression retombe, que les choses reviennent à une situation plus "normale" et sereine pour pouvoir reprendre le travail.

Dès mon premier film, *Tinghir Jérusalem*, j'ai compris que je n'en aurai pas fini avec cette thématique judéo-marocaine. Mon deuxième film continue d'explorer la part juive de l'identité marocaine à travers le portrait d'un couple d'artistes vivant à Jérusalem, Neta Elkayam et Amit Haï Cohen.

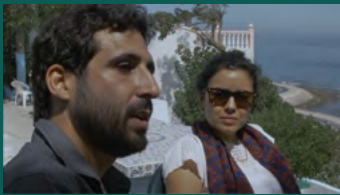
Mon projet s'articule autour de cette idée de nos mémoires retrouvées et de cette nécessité de recréer des liens par la culture entre nos jeunes générations. Le père de Neta est né dans la vieille ville de Tinghir dans les 50, comme mon père. Ce film veut défier la fatalité de la grande Histoire qui a séparé nos parents.

Logline

Neta et Amit sont deux artistes vivant à Jérusalem. Dans la vie comme sur scène, ils explorent leur identité en examinant les liens qui les attachent à leur pays d'origine. Revisiter leur héritage musical judéo-marocain leur offre un moyen de guérir les blessures de l'exil portées par leurs parents.



Synopsis



Neta Elkayam et Amit Hai Cohen, deux artistes, vivent à Jérusalem. Ils ont un groupe où ils se réapproprient et revisitent leur héritage judéo-marocain. A la scène comme dans la vie, ils explorent cette dualité identitaire, comme pour réparer les blessures de l'exil vécues par leurs parents. *Dans tes Yeux, Je vois mon Pays* les suit durant un voyage au Maroc, jalonné de rencontres musicales, qui va transformer leur perception de qui ils sont et de ce qu'ils veulent devenir. Se dessine alors le rêve de recréer des ponts avec le pays de leurs ancêtres.



Note d'intention

Je suis né à Tinghir dans l'Atlas marocain en 1977. Mon père a émigré à Paris en juillet 1968, quelques années seulement après le départ des derniers juifs de Tinghir pour Israël. Contrairement à eux, il rentre régulièrement au village et maintient une relation vivace avec le Maroc. En 1971, il se marie avec ma mère, Khadija. Quand nous arrivons en France grâce au regroupement familial, j'ai six mois. Mon histoire se construit dans un incessant va-et-vient entre la France et le Maroc et j'ai rapidement été confronté aux questions d'identité et d'intégration qui se posent à tous les enfants d'immigrés.



En 2013, après 13 ans d'enseignement de l'histoire en France, j'ai décidé de m'installer au Maroc où j'ai créé ma société de production avec le désir ardent d'œuvrer sur des sujets qui me tiennent à cœur et qui suscitent souvent le débat. Je défends un cinéma libre et indépendant qui permet de développer des œuvres singulières et nécessaires pour une meilleure compréhension de notre société complexe et plurielle.

Mon premier film, *Tinghir Jérusalem, les échos du Mellah* tentait de reconstruire, par la parole, un monde disparu où juifs et musulmans vivaient ensemble dans ma ville natale. Avec *Dans tes Yeux, Je vois mon Pays*, je m'intéresse à un jeune couple d'artistes juifs marocains vivant à Jérusalem, Neta Elkayam et Amit Haï Cohen dont l'identité marocaine est au cœur de leur création. Ils tentent de recoller les morceaux d'une histoire interrompue.



Exilés sans exil. On peut y voir un parallèle avec mon histoire de fils d'immigré, sauf que j'ai encore une maison, des liens forts avec mon pays d'origine. Neta et Amit n'ont plus cette attache concrète, la maison sur la terre natale de leurs ancêtres. Comment se construire quand le lieu de l'origine a disparu ? Lorsque Neta et Amit retournent pour la première fois au Maroc, ils ressentent une complicité profonde avec tout ce qui exalte les sens, le sentiment ambivalent d'une familière étrangeté, une attraction violente et une réticence. Il y a, pour ces deux artistes, la nécessité d'un retour pour dénouer un lien trop fort. Le passé qui n'existe plus, a disparu et doit s'incarner à présent dans leur art. Cette quête de l'ailleurs à travers l'art est devenue, par la force des choses, leur demeure mentale et affective. En reprenant des chants judéo-marocains, Neta et Amit s'en émancipent tout en les modernisant. Comment leur monde peut-il être raconté




lorsque le déracinement cède la place au non-enracinement ? C'est cet imaginaire et cette mémoire commune qui leur permettent aussi de retrouver un sentiment de filiation. Comment Être tout simplement ce que nous sommes et concilier nos identités multiples sans être assigné à une seule identité. Les arts sont peut-être les derniers espaces qui créent du lien, qui acceptent nos complexités identitaires. Nos identités ne sont pas fixes, elles sont mouvantes et se construisent avec l'autre.

Mes personnages sont juifs, arabes, berbères, musulmans, français, israéliens. Ce qui les unit, c'est leur profonde marocanité, un sentiment d'appartenance fort et poétique, leur volonté de recréer des liens entre les nouvelles générations juives et musulmanes







Note d'intention du producteur



En décidant de m'installer au Maroc en 2013 après 13 ans d'enseignement de l'histoire en France, j'ai créé ma propre boîte de production avec le désir ardent d'œuvrer sur des sujets qui me tiennent particulièrement à cœur et qui suscitent le débat public et des questionnements. *Dans tes Yeux, Je vois mon Pays* s'inscrit ainsi tout naturellement dans cette même veine. Je défends un cinéma libre et indépendant qui permet de développer des œuvres singulières et nécessaires pour une meilleure compréhension de notre société complexe et plurielle.





Contexte historique

“La vie nous réunissait, seule la religion nous séparait.”

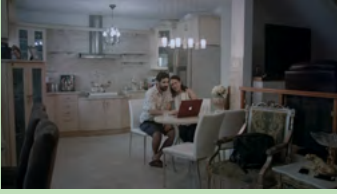


La présence des Juifs au Maroc remonte à l’antiquité, plus précisément à l’époque romaine, elle remonte à la destruction du premier Temple par Nabuchodonosor en 586 avant notre ère. Au VII^{ème} siècle, le Maroc s’islamise et les Gens du livre obtiennent le statut de Dhimmi, protégé. Ce statut accorde aux Juifs comme aux Chrétiens protection et liberté de culte, à condition de respecter la domination de l’Islam et le paiement d’un impôt de capitation, la Djizia. En contrepartie, leur sécurité est assurée par leur protecteur qu’il soit Sultan ou Caïd.

A l’époque, la vie juive au Maroc alterne entre les périodes de calme et de bonne entente et les persécutions. Cela dépend du contexte socio-économique mais aussi des dynasties régnantes. Dans l’ensemble, la minorité juive vit en bonne harmonie avec la majorité musulmane.

En 1492, de nombreux juifs expulsés d’Espagne et du Portugal viennent s’installer au Maroc. Dès lors, une distinction est faite entre les Toshavim, les autochtones, et les Mégoraschim, les descendants des expulsés d’Espagne. Les Juifs et les Musulmans partagent les mêmes langues, la même culture, écoutent les mêmes musiques, chantent les mêmes poèmes. Les Juifs et les Musulmans partagent des coutumes communes : l’habillement, la nourriture, le culte des saints mais aussi les modes de vie. Il reste peu de traces des deux





cents communautés juives disséminées dans les villages des montagnes du Haut-Atlas.

Ces communautés bimillénaires vont disparaître dans les années 50 et 60. Aujourd'hui encore, après plus de cinquante ans, la jeune génération israélienne revendique son identité marocaine avec fierté. Pour de nombreux chanteurs et musiciens, la langue marocaine est une source d'inspiration et le lien ultime qui les connecte à leurs origines. Neta Elkayam, chanteuse israélienne d'origine marocaine, explique comment chanter en darija lui permet de rendre hommage aux juifs marocains qui ont dû tout abandonner pour venir s'installer en Israël.

Neta fait partie d'une large scène artistique en Israël, qui trouve dans cette culture marocaine une réponse aux nombreuses questions qu'ils se posent sur leur identité.



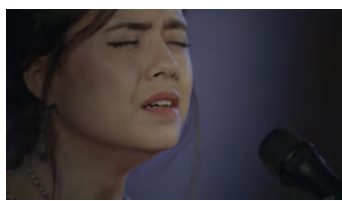
Personnages

Neta Elkayam

Neta Elkayam est une artiste et musicienne multidisciplinaire qui a acquis une reconnaissance mondiale en tant qu'interprète de la musique nord-africaine, ayant grandi dans une famille d'origine marocaine à Netivot, en Israël. Diplômée de la Key School of Arts à Beer-shava. Neta est une créatrice dont la musique s'inspire des artistes juifs d'Afrique du Nord, en reliant l'esprit de leur musique traditionnelle à la modernité de la scène artistique et musicale contemporaine en Israël et à l'étranger.

Dans sa musique, elle mélange les influences andalouses, amazighes et méditerranéennes ainsi que du rock, de la pop et des chants liturgiques hébreux, les piyutim. Neta s'est produite sur de nombreuses scènes du monde entier et a collaboré avec des artistes de renom, tels que Maurice al-Madioni, Muhammad Lasri, Nino Bitton, Nabila Ma'an, Abir al-Abd, Dudu Tessa, Jerusalem East and West Orchestra, Les Femmes de Tétouan et le Symphonyat Orchestra. Elle a participé à de nombreux festivals, tels que le Festival de musique d'Essaouira et le Festival international du film de Marrakech au Maroc, le GWMF de Gibraltar, le Festival des musiques du monde de Bangkok, le Festival juif de Cracovie, le Festival Off-the-wall de Paris, etc. Elle est lauréate du Prix de la musique de l'ACUM 2017 et du Prix Sami Michael pour l'égalité sociale 2019. Neta a été nominée pour un Ophir (la plus haute récompense du cinéma en Israël) pour son rôle principal dans le film musical "Red Fields" en 2019.

Site-web : <https://www.netaelkayam.com>



Amit Hai Cohen

Amit Hai Cohen est un musicien et cinéaste autodidacte qui a exploré artistiquement le lien Jérusalem-Maroc au cours des dix dernières années. Il a composé des œuvres orchestrales ainsi que de la musique pour la danse et le cinéma et a également réalisé plusieurs courts métrages et vidéos d'art. Avec sa partenaire de vie et de travail, la chanteuse et artiste Neta Elkayam, Cohen a produit de nombreux projets musicaux, dont "Abiadi" et "Arenas", et a coopéré avec les meilleurs artistes de la scène nord-africaine, tant en Israël qu'à l'étranger.

En 2019, Amit a monté "Ziara", l'exposition phare de la Biennale de Jérusalem, qui a présenté des œuvres d'artistes marocains ou d'origine marocaine venant du monde entier. Sa mère est née à Tizgui, village amazigh près de Ouarzazate et son père est né à Djerba, en Tunisie. Son art est fortement influencé par ses racines. Amit et Neta ont grandi dans la même ville, Netivot, et sont mariés depuis quelques années. Ils ont un fils, Illigh, que l'on voit dans le film à l'âge de quelques mois. Amit et Neta parlent tous deux l'arabe marocain (Darija) ainsi que l'arabe palestinien.



Site-web : <https://www.amithaicohen.com>



Ahmed Hachkar

Ahmed est né à Tinghir, il émigre en France en 1968. En 1977, il fait venir sa femme et son fils (le réalisateur) par regroupement familial. Ouvrier tuyauteur, il travaille dans les différentes centrales nucléaires à travers toute la France. Son histoire et son rapport à la terre et au pays natal font écho au fantasme du retour de ces artistes.



Personnages

Fanny Mergui

Fanny est née en 1944 dans la médina de Casablanca. Embrigadée dans les Jeunesses du Mouvement Sioniste, Fanny Mergui a quitté Casablanca pour Israël en 1961. Après de longues années à l'étranger, elle se réinstalle au Maroc en 1993 et milite pour la préservation de cette mémoire de la coexistence. Aujourd'hui, elle raconte son histoire aux jeunes marocains musulmans pour que ne soit pas oubliée la judéité du Maroc.





Biographie

Kamal Hachkar est né au Maroc. A l'âge de 6 mois, il quitte son pays avec sa mère pour rejoindre son père immigré en France. Toute son enfance a été jalonnée par les déplacements de son père ouvrier. De tous ces déplacements, il a gardé une tendresse particulière aux déracinés. Titulaire d'une maîtrise en histoire de l'Université de la Sorbonne, il devient ensuite professeur d'histoire. En 2012, il réalise son premier long métrage documentaire, *Tinghir Jérusalem: les échos du mellah* ; sélectionné dans de nombreux festivals du monde, le film a remporté plusieurs prix et suscité un débat national sur les identités plurielles du Maroc.

Filmographie

CINÉMA

Tinghir Jérusalem : les échos du Mellah

Documentaire long métrage, 86'. Mars 2012

Auteur & réalisateur

© LES FILMS D'UN JOUR, 2M TV & BERBER TV.

- Sélection officielle dans plusieurs festivals internationaux. Diffusé TV 2M, Berbère TV & France 3. Distribué en Amérique par Icarus films.

TV, LONG METRAGE

Tassanou Tayrinou

TV documentaire, 58', févr. 2017

Auteur & réalisateur

©TV 2M & ALI N' PRODUCTION.

- Diffusé sur TV 2M & projeté dans plusieurs festivals internationaux comme New York Amazigh Film Festival & Boston Amazigh Film Festival.

TV, COURT METRAGE

Conversation avec Mashrou' Leila

Court documentaire, 19'. Oct. 2017

Réalisateur

©MIM PRODUCTION.

- Diffusé lors de l'inauguration du Musée Yves Saint-Laurent à Marrakech & accessible sur la chaîne YouTube de la Revue d'Art MIM (Hôtel La Mamounia).

Leila, Itto et Souhad face aux défis climatiques

court documentaire, 13'. Sept. 2016

Auteur, réalisateur & producteur

© HK'ART STUDIO, ONU FEMMES & AMBASSADE DE FRANCE.

- Diffusé sur TV5 Monde, TV 2M, la chaîne de l'ONU & la COP 22 à Marrakech.

Fiche technique

Titre : *Dans tes Yeux, Je vois mon Pays*

Genre : Documentaire de création

Auteur Réalisateur : Kamal Hachkar

Interprètes principaux : Neta Elkayam & Amit Haï Cohen

Dialogues : Amazigh (Berbère), Darija, Hébreu

Producteur : HK'ART STUDIO (Maroc) Kamal Hachkar

Coproducteur : TIMBIA FILMS (France) Sébastien Marques

Directeur de la photographie : Philippe Bellaïche

Monteuses : Yaël Bitton & Nadia Ben Rachid

Preneur de son : Yassine Bellouquid et Tully Chen

Durée : 75 min

Format : 16/9

Son : 5.1 et Stéréo

Sous-titres : Français & Anglais

Format : DCP et AppleProRes